



N° 11 / 2005

Directeur de la publication :
Serge CONTOUR

Rédacteur en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Julien VUCHER-VISIN

Maquettage : Yrída DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultypress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 700 F.CFP

Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP

Abonnement :

En Polynésie française : 7 000 F.CFP

Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

Dépôt légal : Novembre 2005

ISSN 0293 - 2547

© ISPF 2005

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf



La hausse des cours du pétrole se manifeste dans un contexte géopolitique tendu chez les pays producteurs et avec une demande énergétique mondiale toujours soutenue. Cette situation affecte dorénavant les perspectives de croissance des principales puissances économiques.

En Polynésie, les statistiques du commerce extérieur sur le mois de septembre montrent une augmentation des exportations de 34 % par rapport à 2004, essentiellement liée à celles de la perle. La fréquentation touristique connaît une progression de 1,6 % en glissement annuel, évolution à souligner compte tenu de la baisse continue observée depuis le mois d'avril. Les indicateurs mesurant l'activité du BTP attestent une baisse de la commande publique partiellement compensée par la demande des ménages sur l'aménagement de l'habitat personnel. La consommation des ménages progresse de 3,6 % par rapport au deuxième trimestre 2004. L'indice des prix à la consommation enregistre une hausse mensuelle de 0,8 %.

Environnement international

Dans un contexte où le prix du baril de pétrole demeure sur des niveaux historiquement élevés, la majorité des grandes économies doivent désormais faire face à un tassement de leur croissance, le secteur manufacturier étant la première victime, en terme de marges, de la hausse des prix de l'énergie.

Du fait d'une demande mondiale toujours soutenue et d'une forte tension géopolitique dans la région du Golfe qui n'incitent en rien à une inversion de tendance des cours du pétrole, la plupart des économistes ont révisé à la baisse les perspectives de croissance des pays de l'OCDE pour l'année 2005.

Aux États-Unis, le produit intérieur brut est néanmoins attendu en hausse de 3,8 % (base annuelle) pour le troisième trimestre 2005 (contre 3,7 % pour les deux trimestres précédents). La consommation des ménages est encouragée par le marché de l'emploi progressivement mieux orienté et la hausse des revenus. Elle soutient la croissance américaine qui revient progressivement sur son potentiel de long terme : 3 à 3,5 % en taux annuel.

Parallèlement la croissance annualisée pour le troisième trimestre 2005 de la zone Euro est estimée à 1,5 %, après 1,1 % au deuxième et 1,3 % au premier trimestre 2005. Cette tendance confirme la faible dynamique de la croissance en Europe. Le secteur industriel européen, doublement pénalisé par la vigueur de l'Euro qui vient freiner les exportations et par la hausse du pétrole qui contracte les marges des entreprises et la consommation des ménages, semble entrer en récession, notamment en Italie.

Le Japon fait plus que poursuivre la tendance amorcée début 2005, avec une estimation de la croissance sur le second trimestre révisée à 3,3 % en rythme annuel contre 1,1 % précédemment. Le redressement de la demande intérieure dont l'impact a été beaucoup plus fort que prévu a contribué en grande partie à cette nouvelle évolution. Les prévisions du troisième trimestre 2005, établies à moins de 1 % en rythme annuel, intègrent cependant les perspectives de tassement de l'activité pour les principaux partenaires économiques du Japon.

L'économie chinoise entame la seconde partie de l'année 2005 avec un taux de croissance sur le troisième trimestre qui ressort à 9,4 %, en rythme annuel et en première estimation, niveau déjà observé au premier et second trimestre (respectivement 9,4 % et 9,5 % de progression annualisée). Malgré le resserrement de l'accès au crédit et d'autres mesures prises par le gouvernement chinois pour éviter toute surchauffe, ce dynamisme, toujours principalement tiré par les exportations et par l'investissement des entreprises, devrait perdurer sur le reste de l'année 2005.

Entraînés par la dynamique chinoise qui stimule les branches exportatrices, la Corée du Sud, comme Hong Kong, ont vu leur niveau d'expansion économique s'accélérer sur le second trimestre 2005 avec respectivement 4,4 % et 6,8 % de croissance en base annuelle. La consommation des ménages dans ces deux pays contribue également de façon substantielle à l'accélération de l'activité depuis le début de l'année.

L'Australie a connu, au second trimestre 2005, un rebond de son activité avec un produit intérieur brut en hausse de 2,3 % (base annuelle) contre 1,5 % au premier trimestre. L'investissement en biens d'équipement et en immobilier des entreprises de même que la consommation des ménages, soutenue depuis le début de l'année par une croissance forte des revenus, ont été les principaux moteurs de ce rebond.

Ces composantes sont également à l'origine de la bonne tenue de la croissance néo-zélandaise qui ressort à 3,1 % (base annuelle) au second trimestre 2005 contre 4,2 % au premier trimestre.

Commerce extérieur

Importations et exportations

	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>
Importations civiles (valeur CAF)	22 862	11 798	93,8	122 875	105 255	16,7
dont :						
Biens d'équipement	11 987	1 814	560,8	33 281	21 232	56,7
Biens intermédiaires	3 109	2 887	7,7	26 689	25 916	3,0
Biens de consommation	2 031	1 862	9,1	18 366	17 087	7,5
Produits énergétiques	1 561	986	58,3	10 906	7 928	37,6
Exportations locales (valeur FAB)	1 220	907	34,5	12 603	10 234	23,1
dont :						
Produits perlés (a)	858	451	90,2	9 446	7 384	27,9
dont : Perles de culture brutes	761	397	91,7	8 927	7 125	25,3
Poisson	29	31	-6,5	317	278	14,0
Nono	99	123	-19,5	986	976	1,0
Vanille	26	5	420,0	128	145	-11,7
Huile de coprah	31	55	-43,6	204	231	-11,7
Monoï	2	14	-85,7	104	117	-11,1

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de culture brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

Sources : Service des Douanes - ISPF (mise à jour octobre 2005)

Sur les neuf premiers mois de l'année, le taux de couverture réel c'est-à-dire le ratio entre les exportations locales et les importations civiles s'est légèrement amélioré à 10,3 %. Il était de 9,7 % sur la même période en 2004.

Le commerce extérieur du mois de septembre 2005 révèle une progression significative des montants des produits échangés : les importations ont presque doublé en valeur et les exportations ont progressé d'un tiers.

Le cumul des importations depuis janvier montre une croissance de l'ensemble des grands postes par produit.

Les importations de biens d'équipement arrivées en septembre s'établissent à près de 12 milliards de F.CFP avec notamment le nouvel avion Airbus. Hormis cet achat exceptionnel, les biens d'équipement atteignent 2,3 milliards et sont en augmentation de 29 % par rapport à l'année dernière.

Les prix des produits énergétiques continuent leur ascension en septembre (+58 % en valeur CAF par rapport à 2004). Un calcul du prix unitaire du gazole pour les trois trimestres de cette année indique par exemple une hausse de plus de 45 % par rapport à la même période en 2004.

Les exportations locales pour les neuf premiers mois progressent en valeur grâce au secteur perlé. Les autres produits sont plutôt en recul.

Les perles brutes exportées passent de 7,1 milliards et 5 800 tonnes en 2004 à 8,9 milliards et 6 000 tonnes en 2005. Simultanément le nombre de perles diminue de près de 3,2 %. Nos principaux partenaires restent le Japon et Hong Kong qui représentent 85 % du marché. Ces chiffres confirment la bonne reprise du secteur qui devrait boucler l'année avec des ventes à l'étranger bien supérieures à celles des deux dernières années.

Le poisson s'exporte à de meilleurs prix qu'en 2004 (+14 %) mais pour des volumes beaucoup plus faibles, à peine 400 tonnes, bien loin des espérances de ce secteur.

Le nono qui reste notre deuxième produit d'export marque le pas. Les recettes sont quasiment les mêmes que l'année dernière malgré les volumes exportés en hausse (+8 % soit 4 800 tonnes).

En dépit d'un mois de septembre beaucoup plus favorable que celui de l'année précédente, la filière vanille constate encore une fois la dépréciation de son prix au kilo à 17 800 F.CFP contre 20 600 F.CFP en 2004.

L'huile de coprah et le monoï affichent des résultats en légère baisse aussi bien en volume qu'en valeur.

Tourisme

Fréquentation touristique internationale

Unité :	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
	Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
Nombre de touristes	19 828	19 521	+1,6	153 927	158 613	-3,0
dont touristes séjournant :						
En hébergement payant	17 389	17 127	+1,5	129 915	133 290	-2,5
Chez des particuliers	2 439	2 394	+1,9	24 012	25 323	-5,2
Durée moyenne de séjour (jours)	12,8	12,9	-0,8	13,2	13,5	-2,2
dont :						
En hébergement payant	11,0	11,1	-0,5	10,9	10,8	+1,1
Chez des particuliers	25,1	25,5	-1,8	25,7	27,9	-7,8

Touristes internationaux par domicile permanent

Unité :	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2005	2004	Variation	2005	2004	Variation
	Nombre	Nombre	%	Nombre	Nombre	%
États-Unis	6 403	6 220	+2,9	50 205	55 629	-9,8
France	3 712	3 632	+2,2	33 658	33 007	+2,0
Europe (hors France)	4 066	3 840	+5,9	27 459	25 920	+5,9
Japon	1 876	2 289	-18,0	16 467	18 022	-8,6
Nouvelle-Zélande	938	1 213	-22,7	5 709	6 046	-5,6
Australie	1 280	730	+75,3	6 476	5 706	+13,5
Autres pays	1 553	1 597	-2,8	13 953	14 283	-2,3

Source : Service du Tourisme

D'après les chiffres du Service du Tourisme, le nombre de touristes visitant la Polynésie connaît au mois de septembre une progression de 1,6 % en glissement annuel, soit 19 828 visiteurs recensés ce mois-ci (meilleure fréquentation au mois de septembre depuis 2000). Ceci met fin à la baisse de la fréquentation touristique observée en continu depuis le mois d'avril.

En cumul depuis janvier, 153 927 personnes sont venues au fenua (-3 % par rapport à 2004), c'est-à-dire 4 686 de moins que sur les 9 premiers mois de 2004.

Les bons résultats de septembre sont à mettre à l'actif des marchés nord américain (+246 personnes, soit +3,7 %), européen (+306 personnes, soit +4,1 %) et australien (+550 personnes, soit +75,3 %).

Le marché nord américain (34,4 % de part de marché) réalise son meilleur mois de septembre depuis 2001 et stoppe l'érosion de ses effectifs constatée depuis le début de l'année.

Les Européens (39,2 % de la clientèle) poursuivent le mouvement de croissance amorcé depuis le début de l'année (+3,7 % sur les 9 premiers mois en glissement annuel) et ce principalement sous l'impulsion des Français (+2,2 % en septembre et +2,0 % depuis le début de l'année), des Espagnols (+0,9 % en septembre et 24,6 % sur les 3 premiers trimestres) et des Italiens (+14 % en septembre et +7 % depuis janvier).

Le marché australien (6,5 % de part de marché) semble tirer profit de la liaison directe avec Sydney et confirme son intérêt pour la Polynésie. Il réalise son meilleur score, tous mois confondus, depuis 10 ans.

Pour les autres marchés, les tendances sont plus contrastées avec un recul significatif des effectifs touristiques en provenance du Japon (-413 personnes, soit -18 %) et néo-zélandais (-275 touristes, soit -22,7 %) et une quasi stabilité pour l'ensemble des autres petits marchés.

Du côté des grands hôtels adhérent au Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie (CPH), le mois de septembre 2005 sera

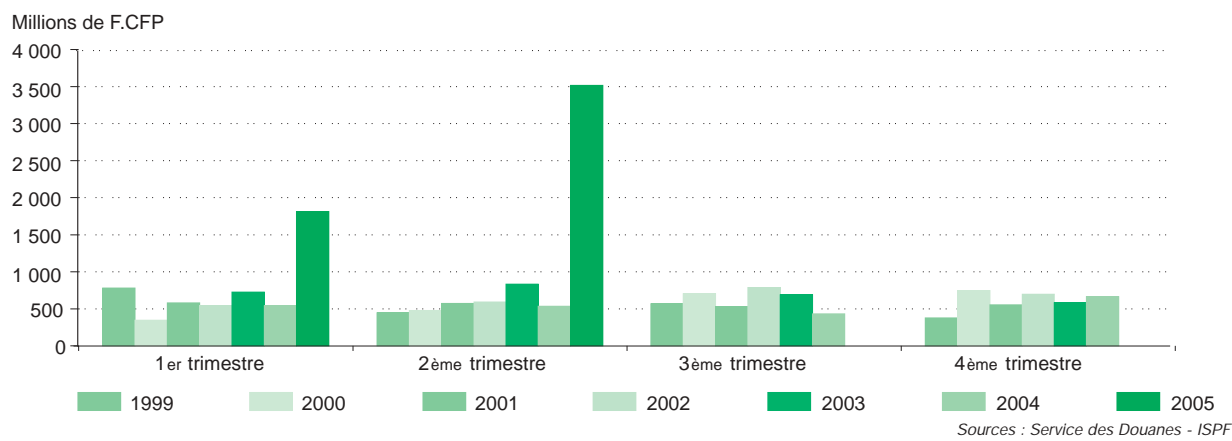
une référence en terme de remplissage avec un coefficient moyen d'occupation des chambres de 77,3 % (72,9 % en moyenne sur ce même mois depuis 2001). L'île de Bora-Bora (83,5 %) améliore ses résultats de 17 % en glissement annuel alors que Moorea se stabilise autour de 81,2 % et que Tahiti chute de 6,4 % pour atteindre les 70,4 %.

Les statistiques de l'aviation civile confirment cette reprise du tourisme en cette fin de troisième trimestre avec une augmentation du nombre de sièges offerts en septembre de 16,2 % liée à la mise en place de la ligne Sydney-New York via Papeete et une hausse globale du nombre de passagers¹ transportés (+5,6 %) pour toutes les compagnies à l'exception d'Air France (-3,1 %) et d'Hawaiian Airlines (-6,2 %).

¹ Les statistiques de l'aviation civile permettent de connaître le nombre de passagers qui fréquentent l'aéroport international de Tahiti-Faa'a. Au regard d'une escale, le terme « passager » désigne toute personne qui embarque ou qui débarque. Aussi, pour éviter toute confusion dans les chiffres, précisons que notre étude ne concerne que les passagers qui embarquent à Tahiti-Faa'a.

Bâtiment - Travaux Publics

Prêts pour aménagement et réparation de l'habitat personnel



Les importations civiles de ciment s'inscrivent à la baisse (-28 %) pour le troisième trimestre 2005 après une progression de 39 % observée au second trimestre. Les tonnages importés s'établissent à 28 000 tonnes en trois mois, soit 304 millions de F.CFP en valeur. Sur les neuf premiers mois de l'année, plus de 96 000 tonnes de ciment ont été importées. Les achats de ciment sont en retrait de 3 % par rapport à cette même période en 2004.

En cumul de janvier à juillet 2005, le nombre de permis de construire délivrés aux particuliers et aux établissements publics est à la baisse : -32 % comparé à la même période de l'année précédente. La surface totale correspondante et le nombre de logements neufs accusent aussi une diminution avec respectivement -2 % et -25 % par rapport aux sept premiers mois de 2004.

Toujours sur la même période en 2005, les certificats de conformité ont été délivrés en nombre moins important accusant un retard de 25 % par rapport à l'année précédente.

Après un premier trimestre décevant, la demande de prêts à l'habitat personnel est en légère progression au second trimestre (3,2 %). Les banques du « fenua » ont octroyé pour ces prêts un peu moins de 2 milliards de F.CFP. Ce montant, correspondant à 166 dossiers, est en diminution de 10 % par rapport à celui de la même période en 2004. Le prêt moyen par dossier avoisine les 12 millions de F.CFP.

Le montant des prêts pour l'aménagement de la maison, qui avait déjà fortement augmenté au premier trimestre, s'est accru de nouveau au second trimestre. Il atteint la somme des 3,5 milliards de F.CFP pour 966 dossiers contre 533 millions de F.CFP pour 414 dossiers en 2004. Cet engouement de la demande privée est le résultat des taux d'intérêts sur ces prêts devenus plus attractifs depuis le mois de janvier (dispositif d'aide pour maintenir l'activité des entreprises du second œuvre).

Les dépenses d'investissements des ménages en matière de logement sont plus importantes pour le premier semestre 2005 qu'en 2004. Depuis le début de l'année 2005, une somme totale de 11,2 milliards de F.CFP a été mobilisée pour l'ensemble des prêts à l'habitat personnel, l'aménagement et réparation et les immeubles commerciaux. Ce qui constitue une progression de 40 % par rapport à la même période l'année passée. Le nombre de dossiers concernés est en augmentation : 1 751 contre 758 sur les deux premiers trimestres en 2004.

La commande publique est nettement plus faible en 2005. Les liquidations d'équipement cumulées du mois de janvier à septembre 2005 sont beaucoup moins importantes que celles de 2004 (-19 %). Elles passent de 7,7 milliards à 6,2 milliards de F.CFP.

Cette situation est principalement due aux baisses des dépenses publiques en matière d'infrastructures routières et aéroportuaires (-32,6 %) et de constructions de bâtiments (-19 %). Seuls les travaux maritimes sont en légère hausse avec +2,3 % mais n'ont pas pu compenser les baisses observées.

Entreprises

Créations et radiations (champ ICS*)

Unité :	Entreprises actives au 31/09/2005*	Septembre 2005		Taux moyen mensuel depuis janvier 2005	
		Créations nombre	Radiations nombre	Créations %	Radiations %
Industries extractives	29	0	0	0,0	0,0
Industries manufacturières	2 839	30	29	0,8	0,9
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	19	0	0	5,6	0,0
Construction	2 938	26	30	0,9	0,8
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	4 845	41	39	0,7	0,6
Hôtels et restaurants	1 546	10	17	0,7	0,8
Transports et communications	925	8	8	0,5	0,5
Activités financières	133	1	1	0,7	1,5
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 416	38	21	1,1	0,8
Éducation	429	15	5	0,0	1,3
Santé et action sociale	893	12	9	0,9	0,7
Services collectifs, sociaux et personnels	1 713	30	18	1,1	1,0
TOTAL champ ICS	18 725	211	177	0,90	0,79

* : entreprises comprenant au moins une personne.

Source : ISPF - RTE

* : Note explicative sur le champ ICS

Le champ ICS (Industrie-Construction-Commerce-Services) comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. L'agriculture en est exclue (y compris la pêche et l'aquaculture). Le secteur marchand exclut donc l'administration, les associations et aussi les sociétés civiles.

En septembre, les créations comme les radiations atteignent leur niveau le plus élevé depuis le début de l'année, les créations restent excédentaires par rapport aux radiations : 211 créations contre 177 radiations. Les reactivations d'entreprises (entreprises reprenant une activité après avoir été radiées) participent à l'accroissement des créations à hauteur de 64 unités.

Dans l'industrie, les créations égalent les radiations soit 30 inscriptions contre 29 cessations. L'alimentaire tire toujours à la hausse autant les créations que les radiations.

La construction, après deux mois de baisse, reprend du galon mais reste encore déficitaire ce mois : 30 cessations pour 26 ouvertures. Les petits travaux de finition constituent le principal foyer de création et radiation d'entreprises avec respectivement 13 et 15 entreprises, la construction de maisons et bâtiments comptent 8 inscriptions et 3 radiations.

Dans le commerce et la réparation automobile, les créations dominent sur les radiations : 41 contre 39 entreprises ; c'est encore l'activité de démarchage qui comptabilise le plus de mouvements avec 11 ouvertures et 8 fermetures. Elle est suivie du commerce d'alimentation générale avec 5 ouvertures et 3 fermetures puis du commerce de gros divers avec 3 ouvertures et 5 fermetures et enfin la réparation automobile avec autant d'ouvertures que de fermetures (3).

Les services sont très dynamiques avec 114 créations contre 79 radiations soit un gain de 35 entreprises. Le secteur de « l'immobilier, locations et services aux entreprises » est particulièrement créatif avec 38 inscriptions contre 21 cessations, dans des activités aussi diverses que : le conseil pour les affaires et la gestion (11 unités créées), les entreprises de nettoyage (5 unités créées), les « activités photographiques », « l'ingénierie », le « traitement de données dans le domaine informatique » ainsi que « l'entretien et réparation informatique » (respectivement 3 unités créées pour chaque activité). Le secteur des « services collectifs, sociaux et personnels » apporte aussi sa contribution en affichant 30 créations pour 18 radiations.

Consommation des ménages

Chiffres d'affaires des commerces de détail*

Unité :	2 ^e trimestre		Variation %
	2005 millions de F.CFP	2004 millions de F.CFP	
Commerce et réparation automobile	8 999,9	8 505,9	+5,8
Commerce de détail en magasin non spécialisé	16 229,6	15 751,1	+3,0
Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé	166,4	221,0	-24,7
Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie	2 220,8	1 938,0	+14,6
Autre commerce de détail en magasin spécialisé	8 886,5	8 775,4	+1,3
Commerce de détail de biens d'occasion en magasin et de détail hors magasin	471,8	492,6	-4,2
Réparation d'articles personnels et domestiques	115,9	120,4	-3,8
Ensemble	37 090,9	35 804,5	+3,6

* : chiffre d'affaires limité aux opérations imposables
- données provisoires mises à jour en octobre 2005

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

Avec un chiffre d'affaires de près de 37,1 milliards de F.CFP au second trimestre 2005, les commerces de détail affichent une croissance de 3,6 % par rapport au deuxième trimestre 2004, qui confirme la hausse déjà observée au premier trimestre.

Le secteur « Commerce et réparation automobile » enregistre une hausse de 5,8 %. La vente d'automobiles continue d'accroître son chiffre d'affaires (+423,3 millions de F.CFP par rapport au second trimestre 2004). Elle revient sur les niveaux observés au deuxième trimestre 2003, à près de 6,5 milliards de F.CFP. Ceci correspond à 1 861 véhicules vendus au second trimestre 2005, soit 214 véhicules de plus que sur la même période de 2004.

Le secteur « Commerce de détail en magasin non spécialisé » totalise un chiffre d'affaires de 16,2 milliards de F.CFP, en progression de 3 %. Cette évolution est due à la hausse des chiffres d'affaires des supérettes (+138,1 millions de F.CFP) et des autres commerces de détail en magasin non spécialisé (+220,1 millions de F.CFP). Les recettes des hypermarchés se contractent légèrement à -0,4 %.

Après la baisse du premier trimestre, les « autres commerces de détail en magasin spécialisé » inversent la tendance (+1,3 %) avec des recettes égales à 8,9 milliards de F.CFP). Les évolutions sont cependant différentes selon les produits vendus. Le commerce des appareils électroménagers et de radio télévision affiche une perte de son chiffre d'affaires de 356 millions de F.CFP par rapport au second trimestre 2004. À l'opposé, les chiffres d'affaires du commerce de détail divers en magasin spécialisé et du « commerce de détail d'habillement » sont en hausse, respectivement de 208,4 millions et 97 millions de F.CFP.

Par ailleurs, après avoir stagné en 2004, le « Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie » progresse de 14,6 %. À l'inverse, le « Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé » connaît une baisse d'activité (-24,7 %). Cette chute s'explique principalement par la cessation d'activité ou la mise en sommeil d'entreprises du commerce de détail.

Indice des prix

Indice des prix à la consommation

Unité :	Septembre		Sur 1 mois %	Variation Depuis le 1er janvier %	Glissement sur 12 mois %
	2005 valeur	2004 valeur			
Indice général	102,3	100,7	+0,8	+1,3	+1,7
Alimentation	105,9	103,3	+0,8	+2,0	+2,5
Produits manufacturés	98,8	98,8	+1,2	+0,2	-
Services	103,5	100,8	+0,4	+1,9	+2,7

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

L'indice des prix à la consommation connaît une hausse substantielle (+0,8 %) en septembre 2005. Tous les grands groupes de produits sont touchés par cette tendance inflationniste. Ainsi, les prix des produits alimentaires grimpent-ils de 0,8 %, ceux des produits manufacturés de 1,2 % et les tarifs des services de 0,4 %.

La revalorisation du prix du pain (+3,2 %) pèse inévitablement sur l'évolution de l'alimentaire. Cependant, elle n'est qu'une contribution parmi d'autres, comme celles des légumes (+1 %), des volailles et gibiers (+5,2 %) ou encore celle des autres produits à base de céréales (+2,6 %). Les baisses des boissons alcoolisées (-0,4 %) ou des produits de la pêche (-0,6 %) ne compensent que modestement ces augmentations.

La hausse des prix des produits manufacturés (+1,2 %) résulte principalement de la revalorisation des prix des combustibles et de l'énergie (+4,7 %). En revanche, septembre ouvre une nouvelle période de promotion sur l'habillement et les articles textiles dont les prix baissent de 0,4 %. Les prix des principaux groupes de produits relatifs à l'équipement de la maison progressent quant à eux d'environ 0,6 %.

L'augmentation des tarifs des services (+0,4 %) s'explique principalement par les ajustements tarifaires qui s'effectuent traditionnellement lors de la période de rentrée. Les frais d'enseignement progressent de 0,6 %, les tarifs des spectacles de 0,4 % et les services de vacances et de sport de 1 %. Les loyers eux aussi connaissent une progression non négligeable (+1 %). Les tarifs des hôtels restaurants et cantines comme ceux des consommations dans les bars croissent de 0,2 %. Les prix des transports publics augmentent de 0,6 % en liaison avec la hausse des tarifs des transports aériens.

Emploi et marché du travail

Demandes et offres d'emploi recensées par le SEFI, Service de l'Emploi

	Troisième trimestre		Variation
	2005	2004	2005 / 2004
<i>Unité :</i>	<i>Nombre</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>
Demandeurs d'emploi non satisfaits en fin d'année	4 329	4 670	-7,3
Demandes d'emploi enregistrées en cours d'année	4 535	4 766	-4,8
dont primo-demandeurs d'emploi	1 605	1 824	-12,0
Offres d'emploi de toutes natures enregistrées au cours du trimestre*	1 797	2 262	-20,6
dont offres d'emploi normal	825	798	3,4
dont offres d'emploi aidé (secteur marchand)	460	343	34,1
dont offres d'insertion (secteur non marchand)	512	1 121	-54,3

* hors offres de stages de formation

Source : SEFI

Entre septembre 2004 et septembre 2005 le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 7,3 %. En effet, 4 329 personnes étaient en situation de recherche d'emploi à la fin du troisième trimestre contre 4 670 un an plus tôt. Le flux des demandeurs d'emploi enregistré au fil des mois diminue de près de 5 %. Le nombre de personnes s'inscrivant pour la première fois au SEFI baisse de 12 % ; soit 1 605 nouveaux demandeurs d'emploi contre 1 824 un an plus tôt.

Fin septembre 2005, 83 % des demandeurs d'emploi sont inscrits au SEFI depuis moins de trois mois et 12 % depuis trois à six mois. Les jeunes de moins de 25 ans représentent 42 % des postulants. D'autre part, 29 % des inscrits ne possèdent aucun diplôme, 8 % ont le certificat d'étude, 9 % le BEPC, 25 % sont titulaires d'un CAP ou d'un BEP, 21 % ont réussi au baccalauréat et 8 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

Parallèlement à la diminution des demandes d'emploi, les offres d'emploi évoluent aussi à la baisse (-20,6 %), principalement du fait de l'effondrement des offres d'insertion (-54,3 %). La hausse de plus d'un tiers des offres d'emploi aidé (+34,1 %) et le maintien des offres d'emploi normal (+3,4 %) ne peuvent compenser la forte diminution des offres d'insertion.

Le secteur de la construction a été le plus dynamique en proposant 187 postes, suivi des hôtels et restaurants et du commerce avec respectivement 133 postes et 131 postes, puis de l'immobilier, location et services aux entreprises avec 96 offres.

repères

Indicateurs du budget territorial

	Cumul depuis janvier		Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires	
	Septembre		Septembre	
	2005	Variation 2005 / 2004	2005	2004
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	
Impôts collectés	14 501	-12,3	47,0	58,4
Impôts sur les sociétés	6 584	-21,1	32,1	47,2
Impôts sur les transactions	2 176	-12,6	67,0	64,9
Autres taxes	5 741	0,6	80,8	83,9

Source : Service des Contributions

Indicateurs monétaires

	Juillet		Cours moyen des changes	
	2005	2004	2005	2004
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>F.CFP</i>	
Masse monétaire (M3)	307 140	300 854	Dollar US	97,34 97,71
dont : dépôts à vue	116 969	113 122	100 Yen	87,63 88,73
comptes sur livrets	78 328	85 070	Dollar AUS	74,49 68,55
dépôts à terme	77 462	66 613	Dollar NZ	68,10 64,36
			Euro	119,33 119,33
Concours de caractère bancaire	361 334	333 650	Taux de base bancaire (01/10/2004)	7,4 %

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

Indice et index

	Septembre	
	2005	2004
Indice général des prix à la consommation (Base 100 août 2003)	102,3	100,7
Index BTP01 (Base 1 août 2001)	nd	1,063
Index TPP01 (Base 1 avril 2003)	nd	1,005

Source : ISPF

cadrages

PIB 2002* (millions F.CFP)	479 908	Population estimée au 1^{er} janvier 2005	252 900
PIB par habitant 2002* (F.CFP)	1 987 502	Nombre de naissances 2004	4 430
SMIG horaire au 01/12/2004 (F.CFP)	739,65	Nombre de décès 2004	1 130
		Taux de chômage (recensement de novembre 2002)	11,7 %

* : Comptes semi-définitifs

Sources : ISPF - JOPF